

# «Great-West profitera de la hausse des taux d'intérêt» - Martin Lalonde, président et gestionnaire de portefeuille chez Les investissements Rivemont

Stéphane Rolland . Les Affaires . 23-11-2013

**Vous utilisez la rotation de secteur. Expliquez-nous en quoi cela consiste.**

Les secteurs suivent une tendance haussière ou baissière sur une longue période. Celle-ci peut durer de quatre à huit ans. En investissant dans des secteurs gagnants, on évite les chutes prononcées, puisque c'est dans les secteurs baissiers qu'on enregistre les replis les plus importants. En Bourse, les reculs sont souvent plus rapides que les progressions.

**Quels secteurs jugez-vous les plus intéressants en ce moment ?**

Dans une perspective plus large, je préfère le marché américain. Aux États-Unis, j'aime bien le secteur de la santé et celui des banques régionales. Les sociétés actives dans le secteur de la santé profitent de la réforme de l'assurance maladie mise en place par le président Barack Obama. Les banques régionales américaines, pour leur part, ont été durement frappées par la crise. Leurs titres ont chuté plus qu'ils n'auraient dû. Or, le marché de l'immobilier et l'économie américaine dans son ensemble connaissent une reprise. Celle-ci est plus importante que les gens ne le perçoivent. Le contexte d'affaires est donc favorable aux banques régionales.

**Quels titres sont sur votre écran radar ?**

La **Great-West** (Tor., GWO, 33,04 \$) oeuvre dans deux secteurs qui profitent d'une tendance favorable : les services financiers, par l'intermédiaire du gestionnaire américain d'actifs Putnam, et les assurances. De plus, l'éventualité d'une remontée des taux d'intérêt est favorable à tous les assureurs. La firme de recherche **FactSet Research Systems** (NY, FDS, 112,45 \$ US) est, elle aussi, dans une tendance haussière, car elle a franchi un nouveau sommet de 52 semaines. C'est un signal technique que nous interprétons positivement.

**Comment choisissez-vous les sociétés que vous vendez à découvert ?**

Je n'utilise la vente à découvert que pour une minorité de clients. Pour identifier les cibles, je procède à l'inverse de ce que je fais lorsque j'achète une action. Je choisis une société qui se trouve dans un secteur à tendance négative, et j'utilise l'analyse technique pour déterminer le moment où je vais vendre à découvert. Cette année, j'ai vendu quelques aurifères à découvert. Je n'ai plus d'actions à découvert pour l'instant. Les marchés vont très bien. Dans ce contexte, il y a toujours plus de risques qu'une action affiche un bon rendement, même si l'entreprise est faible.